

Par Jean Jacques Révillion

## UN PEU D'HISTOIRE

Selon une opinion répandue, notamment dans les milieux autorisés, le violon tel que nous le connaissons aujourd'hui n'aurait pratiquement pas évolué depuis l'âge d'or de la lutherie italienne (fin XVII<sup>e</sup>-début XVIII<sup>e</sup> siècle), cette apogée se situant 150 années après sa naissance. Cette "réalisation géniale", pour reprendre l'expression de divers auteurs aurait, à cette époque, atteint la perfection, tant du point de vue sonore, qu'esthétique, rendant ainsi inutile toute possibilité d'évolution ultérieure.

Pourtant le violon que l'on fabrique en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle n'a plus grand chose à voir avec les instruments des anciens maîtres du XVIII<sup>e</sup> siècle : plus lourd, avec des épaisseurs de bois plus importantes, un manche plus long, avec un renversement plus prononcé, une touche plus longue. L'esthétique diffère aussi sensiblement (voûtes, contours, dessins des ouïes, vernis...). Il est par ailleurs extrêmement rare de trouver un violon ancien en état d'origine : ils ont été transformés pour les adapter aux exigences du jeu moderne, qui a, lui aussi, énormément évolué.

## LES ORIGINES

Deux généalogies différentes sont proposées : une filière orientale, via le ravanastron, originaire de l'Inde, qui aurait été introduit chez nous à l'occasion des croisades ; et une filière européenne avec le CROUTH, instrument à archet des bardes celtiques. Une évidence semble s'imposer : l'utilisation de l'archet pour faire vibrer les cordes d'un instrument de musique est récente dans l'histoire. Alors que les cordes pincées sont largement représentées bien avant notre ère dans les bas-reliefs égyptiens, grecs ou romains, il faut attendre le IX<sup>e</sup> siècle après JC pour qu'apparaissent des représentations de cordes frottées (psautier d'Utrecht). C'est étonnant, si l'on considère que ce même principe de l'arc est à l'origine

des instruments à cordes pincées (des cordes tendues sur un manche, ou deux manches, que l'on fait vibrer avec les doigts)

L'époque médiévale est celle de l'époque des vièles à archet (de formes et de tailles très variables), et du rebec (en forme de poire, dérivé pour sa part du rebab arabe). A cette époque, rien de bien standardisé, ni dans la forme, ni dans la taille, ni dans la façon de tenir l'instrument (sur l'épaule, ou sur les jambes).

Au XV<sup>e</sup> siècle s'individualise la famille des violes, jouées verticalement, entre les jambes ou sur un coussin, et dont le manche comporte des frettes. C'est l'instrument noble de la "grande musique" de l'époque, et sera en usage jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le violon apparaît vers 1520-1530, en France et en Italie. Rien de bien reluisant, dans cette naissance, pour cet instrument qui sera d'abord l'apanage des ménétriers, des danceries populaires et des cabarets mal famés. Un texte de 1556, signé Philippe Jambe de fer illustre parfaitement cette lutte de classe par instruments interposés.

*"Le violon est fort contraire à la viole. Premier, il n'a que quatre cordes, lesquelles s'accordent à la quinte de l'une à l'autre (...) Nous appelons violes celles desquelles les gentils hommes, marchantz et autres gens de vertuz passent leur temps (...) L'autre sorte s'appelle violon, et c'est celui duquel on use en dancerie communément. Il se trouve peu de personnes qui en use sinon ceux qui en vivent par leur labour"*

Au fait, il est né où, ce violon ? Pas facile à déterminer. En France, on parle d'un luthier nommé Gaspard DUIFFOPRUGCAR, fixé à Lyon, mais né... en Bavière. En Italie, à Brescia, Jean KERLIN, au nom germanique lui aussi. Le premier auteur de violon retenu généralement est Gasparo DA SALO (1540-1609), installé à Brescia. Plus vraisemblablement, furent-ils plusieurs, au cours de ce XVI<sup>e</sup> siècle, à élaborer l'instrument qui allait se



stabiliser dans ses formes, avec les AMATI, MAGGINI, et leurs élèves GUARNERI, RUGGIERI, GRANCINO, sans oublier le plus illustre d'entre eux, Antonio STRADIVARI (1644 ? - 1737). Certains ont voulu voir, dans l'invention du violon, la griffe de ce génial touche à tout de l'époque : Léonard DE VINCI. Que voulez-vous, on ne prête qu'aux riches, et il semblerait qu'il ait été un peu luthier...

## LES REJETONS

Depuis cette époque prestigieuse, il apparaît inexact d'affirmer que l'instrument n'a pas connu de changement notable. Il n'a pas manqué, au cours des siècles, de luthiers, de chercheurs qui ont fait évoluer l'instrument : modification du renversement, des épaisseurs, recherches sur les voûtes, les vernis. D'autres sont allés plus loin, et ont proposé des modifications radicales (certains méritent d'ailleurs le titre de "farfeluthiers"). Je vous propose ci-après un catalogue (incomplet...) de ces avatars depuis l'origine.

- Le quinton (XVIII<sup>e</sup> siècle), possédant 5 cordes au lieu de quatre